

François Compagnon

TERRE TRANSIE

IEAC 2016



Mon projet de fin d'année se divise en deux parties complémentaires mais indépendantes l'une de l'autre : une pluie de bombes et ses répercussions. Ces deux champs de recherches peuvent coexister ensemble tout en ayant leur temporalité individuelle et leur histoire propre.

PLUIE DE BOMBES



Les bombes en céramique que je tourne ne sont pas des représentations fidèles de modèles existants, elles sont inspirées par divers stéréotypes des missiles largués par avions, icônes de la guerre moderne et de destruction partielle ou totale.

La simplicité de la forme est la clef de réussite de cette mise en scène : l'effet est immédiat. La Pluie de Bombes s'abat et tout est sous tension, un moment précis comme arrêté dans le temps, figé, sous le point d'exploser. Une sorte de dynamisme déconcertant. Ces objets sont instantanément assimilables à une histoire universelle ancrées dans l'inconscient collectif. Leurs utilisations sont barbares et irresponsables. Les miennes sont en grès noir, un noir mystérieux, idéal pour concevoir ce travail engagé par lequel j'expérimente différentes façons d'application et d'exploitation d'émaux, de patines et de couvertes.

HIBAKUSHA



Je projette mes propres angoisses et mes terreurs sur cette terre qui se comporte comme un trou noir, absorbant la matière et les couleurs. Ce constat me permet d'amorcer un travail à mi chemin entre vanités et transis (inspirés par l'oeuvre de Ligier Richier).

Mes préoccupations s'articulent autour du sentiment de fascination et de répulsion face à des images fortes de sens. Cette terre m'inspire l'apparition de visages calcinés qui laissent entrevoir leurs crânes ; des figures défigurés, des visages paraissant émerger de l'enfer, surgissant des ses entrailles, des écorchés, des zombies semblant venir d'un plateau de tournages de films d'horreur-militaro-post-apocalyptique tel des Hibakusha dont la peau se délèterait. Ce travail de modelage symbolise la fragilité et la brièveté de la vie, du temps qui passe, de la destruction, et du triomphe de la Mort.